

ROYAL BAKING POWDER Absolutely Pure

Départ de troupes pour Manille.

San Francisco, Californie, 22 juillet.—Les troupes envoyées à Manille par le transport Rio de Janeiro ont quitté le camp Merritt aujourd'hui.



MAJ. GEN. ELWELL S. OTIS est à la tête de cette expédition.

Le général Fred D. Grant.

Washington, 22 juillet.—Le général Fred D. Grant a été assigné par le secrétaire de la guerre au commandement de la troisième brigade de la division du général Wilson, du premier corps d'armée.

PETITE PRISE.

Key West, Floride, 22 juillet.—Le sloop espagnol Domingo Aureo, d'environ vingt tonneaux, capturé dimanche dernier par la canonnière auxiliaire Maple, est arrivé aujourd'hui à Key West.

A CHARLESTON.

Atlanta, Géorgie, 22 juillet.—Les membres de l'Association des Vétérans confédérés ont décidé aujourd'hui de tenir leur prochaine réunion annuelle à Charleston, Caroline du Sud.

Transfert de troupes à Fernandina.

Washington, 22 juillet.—Le général Coppinger, commandant du quatrième corps d'armée, à Tampa, annonce au département de la guerre que des progrès sérieux se font dans le transfert de troupes à Fernandina, Floride.

La réserve du lieutenant Hobson.

Philadelphie, 22 juillet.—Un reporter de la Presse Associée a rencontré le lieutenant Hobson à Trenton et l'a accompagné jusqu'à Philadelphie.

Le lieutenant a dit qu'il portait au département de la marine le rapport de l'amiral Sampson sur la destruction de la flotte de l'amiral Cervera.

Le correspondant a demandé au lieutenant Hobson s'il consentirait à dire quelque chose au sujet de l'affaire du Merrimac.

Le lieutenant a dit qu'il considérait indélicat de discuter cette affaire avant la remise du rapport au département de la marine.

L'attaque de Manille.

New York, 22 juillet.—Une dépêche spéciale datée de Cavite le 19 juillet, par voie de Hong Kong le 22 juillet, est ainsi conçue :

Le premier régiment des volontaires de la Californie s'est avancé aujourd'hui jusqu'à Jambou, à deux milles des lignes espagnoles entourant Manille.

Le général Anderson a jeté les soldats de Californie à l'avant-garde des troupes devant attaquer la ville.

A TAMPA.

Tampa, Floride, 22 juillet.—W. B. Henderson, président du Bureau de Santé de la Floride, insiste sur le fait qu'il n'y a aucun cas de fièvre jaune à Tampa et qu'il n'y en a pas eu.

Rapport démenti.

Atlanta, Géorgie, 22 juillet.—Le major John W. Bubb, commandant du fort McPherson, dément aujourd'hui le rapport annonçant que des prisonniers espagnols s'étaient échappés de la prison militaire de la caserne.

Proclamation du capitaine général Blanco.

La Havane, île de Cuba, 22 juillet.—A la date du 17 juillet le capitaine général Blanco a annoncé la capitulation de Santiago par la proclamation suivante :

Après trois mois de défense héroïque et de nombreux combats sanglants, à cause du manque de munitions et de vivres, la garnison de Santiago de Cuba a été forcée de capituler dans des conditions honorables et avec les honneurs de la guerre.

Cette capitulation a eu lieu le 16 juillet, quand le brave général de division espagnol, qui commandait cette place, a reconnu que la résistance était inutile et qu'il ne pouvait plus tenir sa position.

La ville n'est ainsi trouvée dans une situation lamentable. On s'y attendait, mais elle n'en a pas moins causé un grand découragement dans les forces espagnoles.

L'armée espagnole est intacte et anxieuse de conquérir la gloire. Elle désire mesurer ses armes avec celles des Américains, et dans cette armée le roi d'Espagne, le gouvernement espagnol et le pays tout entier placent leur confiance pour la défense de l'intégrité du territoire et de l'honneur du drapeau immaculé de l'Espagne.

Cette armée est sûre de triompher et d'être finalement victorieuse, malgré tant de dangers et d'obstacles, et l'espoir de votre général en chef est qu'elle démontrera une fois de plus le caractère indomptable des Espagnols et les vertus militaires bien connues de notre peuple.

Signé : BLANCO.

La question de Porto-Rico.

Washington, 22 juillet.—On annonce que les troupes commandées par le général Miles et leur escorte arrivent à Porto-Rico vers dimanche prochain, mais on refuse de donner d'autres détails.

A la séance de cabinet tenue aujourd'hui une échelle des droits de douanes à percevoir à Santiago et à d'autres ports cubains a été établie. Elle sera publiée plus tard.

Arrivée du général Miles au Môle St-Nicolas.

Washington, 22 juillet.—La dépêche suivante est arrivée au département de la guerre à une heure 15 de l'après-midi :

Môle St-Nicolas. Au secrétaire de la guerre. Suis détaché de l'avoir pas trouvé le colonel Hecker et son corps de constructeurs. Le colonel Black est arrivé sans avoir perdu aucun bateau ou aucune allége. Veuillez envoyer au moins quatre fortes allèges de haute mer et des remorqueurs, ainsi que le corps du général Stone, s'il n'est pas déjà en route, aussi promptement que possible. Tout va bien.

Signé : MILES.

Changements opérés dans la maille à l'usage des troupes volontaires.

Washington, 22 juillet.—Le Bulletin hebdomadaire publié par le Département de la guerre, expose les changements survenus dans les stations de la maille, pour les troupes volontaires, pendant les dernières semaines.

Le 3me infanterie Illinois est à Newport News, Vie ; le 4me infanterie Ohio, à Newport News, Vie ; le 4me infanterie Pensylvanie, à Newport News, Vie ; le 16me infanterie Caroline du Sud ; le bataillon d'infanterie de Washington, aux casernes de Vancouver, Washington ; le 3me ingénierie volontaires des Etats-Unis, aux casernes de Jefferson, Missouri.

Le 1er infanterie volontaires des Etats-Unis, à Cuba, via Tampa ; le 2nd infanterie volontaires des Etats-Unis, à Cuba, via Tampa ; le régiment infanterie volontaires des Etats-Unis de l'Arizona, Nouveau Mexique, Oklahoma, et le Territoire indien, aux casernes de Whipple, Arizona ; le 2e et 3e infanterie à Charleston, Car. du Sud.

La Rapture du Général Garcia.

On sait que le général Garcia s'est plaint amèrement d'avoir été complètement oublié par les Américains. Le rétablissement de l'autorité civile à Santiago l'a gravement offensé.

En conséquence, dit-il, il a été forcé de donner sa démission de général de l'armée cubaine. Cependant, il fait ses préparatifs pour lutter contre les forces espagnoles, à Holguin et à Manzanillo, comme si rien ne s'était passé, depuis quelque temps.

La reddition des troupes espagnoles de San Luis et de Palmas.

Washington, 22 juillet.—La dépêche suivante a été adressée au département de la guerre :

Santiago, 22 juillet. A l'adjutant général Corbin, à Washington. J'ai envoyé deux escadrons de cavalerie avec dix officiers espagnols et le lieutenant Miley pour recevoir la reddition des troupes espagnoles de San Luis et de Palmas.

Ces garnisons n'ont pas attendu la destruction de la flotte de Cervera ni la capitulation de Tolón, elles refusent de se rendre, à moins de voir et de se rendre compte des faits.

Des officiers et des hommes sont venus la nuit dernière et sont restés apparemment convaincus.

Signé : SHANTER.

Lignes télégraphiques et téléphoniques volantes à l'usage de l'armée.

Washington, 22 juillet.—La dernière nouveauté en fait de télégraphie et de téléphonie pour le Département de la guerre, a été exposée hier, à ce département pour être inspectée par les officiers de l'armée.

C'est un wagon élégant, choisi sur les 20 dessins qui avaient été soumis par le colonel Stone, assisté par le major Dun Woodie, du corps des signaux. Il s'agissait de construire des lignes télégraphiques volantes pouvant maintenir constamment en communication les quartiers généraux de divisions avec

les autorités centrales, à Washington. C'est un wagon ayant quatre tables-pianola qui, lorsqu'on les ouvre, forment des pupitres sur lesquels sont placés différents appareils télégraphiques et téléphoniques. Les batteries sont établies derrière les sièges. Les rouleaux de fils sont arrangés de façon à pouvoir être détachés, aussitôt que le wagon est mis en mouvement.

Le wagon est suivi d'un lourd véhicule contenant des lances, des rouleaux de fils et même des sections de câbles sous-marins ; de telle sorte que rien ne fasse obstacle à la communication télégraphique si l'on se trouvait en face d'un fort courrant d'eau.

On va envoyer ces wagons le plus tôt possible sur le théâtre des hostilités.

A NIPE.

Washington, 22 juillet.—Le message suivant a été reçu au département de la marine :

Playa, 22 juillet. L'expédition à Nipe a obtenu un succès complet, mais les mines sous-marines n'ont pas été enlevées, faute de temps.

Le croiseur espagnol Jorge Juan, qui défendait la place, a été détruit sans aucune perte de notre part. L'Annapolis et le Wasp se sont ensuite rendus à Nipe pour protéger le débarquement du général commandant l'armée à son arrivée à Porto-Rico.

En route pour Porto-Rico.

Chatanooga, Tennessee, 22 juillet.—Le général Brooke et les membres de son état-major ont quitté le camp Thomas pour Newport News, où ils s'embarqueront demain à destination de Porto-Rico. Les régiments devant se rendre du camp Thomas à Porto-Rico sont désignés, mais la liste n'en est pas publiée.

La reddition des troupes espagnoles de San Luis et de Palmas.

Washington, 22 juillet.—La dépêche suivante a été adressée au département de la guerre :

Santiago, 22 juillet. A l'adjutant général Corbin, à Washington. J'ai envoyé deux escadrons de cavalerie avec dix officiers espagnols et le lieutenant Miley pour recevoir la reddition des troupes espagnoles de San Luis et de Palmas.

Ces garnisons n'ont pas attendu la destruction de la flotte de Cervera ni la capitulation de Tolón, elles refusent de se rendre, à moins de voir et de se rendre compte des faits.

Des officiers et des hommes sont venus la nuit dernière et sont restés apparemment convaincus.

Signé : SHANTER.

Le service d'intendance.

Washington, 22 juillet.—Le général Egan, chef du département d'intendance, a reçu aujourd'hui du colonel Weston, chef d'intendance de l'armée du général Shafter, la dépêche suivante :

Santiago, 22 juillet. Le «Mississippi» est arrivé hier. J'ai distribué aux troupes et aux hôpitaux 25,000 livres de viande de bœuf fraîche. Des rations de pain frais ont été distribuées aux hommes de deux divisions. Dans quelques jours tous les hommes de l'armée auront du pain frais. Les fourrages de campagne sont en route. Le fils de l'adjutant Corbin m'a rencontré à Siboney.

Signé : WESTON, Commissaire en chef.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

La lettre du général Garcia au général Shafter.

New York, 22 juillet.—D'après une dépêche de Santiago le texte de la lettre envoyée par le général Garcia au général Shafter est le suivant :

Monieur : Le 12 mai le gouvernement de la République de Cuba m'a nommé commandant de l'armée Cubaine de l'est pour coopérer avec l'armée Américaine suivant les plans et les ordres du commandant en chef. J'ai fait de mon mieux, monsieur pour remplir les vœux de mon gouvernement et j'ai été jusqu'à ce jour un de vos subordonnés le plus fidèles, me faisant un honneur de me soumettre à vos ordres autant que mes pouvoirs me le permettaient.

La ville de Santiago s'étant rendue à l'armée américaine, la nouvelle de cet important événement me fut rapportée par des personnes entièrement étrangères à votre état-major.

Je n'ai pas été favorisé par le moindre mot de vos ministres, ni par des négociations de paix, ou de la capitulation des Espagnols. L'importante cérémonie de la reddition de l'armée espagnole et de la prise de possession de la ville par vous, eurent lieu plus tard, et je n'ai eu ces événements que par des rumeurs publiques.

Vous ne m'avez point alors honoré, monsieur, d'une parole bienveillante, m'invitant moi-même ou quelques officier de mon état-major à représenter l'armée cubaine dans cette occasion mémorable.

Finalement je sais que vous avez laissé au pouvoir à Santiago les mêmes fonctionnaires espagnols que j'ai combattus en ennemis de l'indépendance cubaine.

J'aurais consenti, monsieur, à ce que l'armée sous vos ordres ait pris possession de la ville, de la garnison et des forts.

J'aurais apporté ma coopération que vous assiez jugé la meilleure sous la loi militaire américaine pour que votre armée conservât la ville, préservât l'ordre public jusqu'à ce que vint le temps de remplir la solennelle promesse du peuple des Etats-Unis d'établir à Cuba un gouvernement libre et indépendant.

Mais quand s'éleva la question de nommer à Santiago des autorités mêlées à une lutte de trente ans contre le joug espagnol, je ne puis voir sans le plus profond regret que nos dirigeants n'aient pas été élus par le peuple cubain, qu'ils restent les mêmes qu'a choisis la reine d'Espagne pour défendre la souveraineté espagnole contre les Cubains.

Un rumeur trop absurde pour être crue, général, assure que la raison de vos mesures et des ordres défendant à mon armée d'occuper Santiago, est la crainte de massacres et de vengeance contre les Espagnols.

Permettez moi, monsieur, de protester contre l'ombre d'une telle pensée. Nous ne sommes pas des sauvages qui ignorent les règles de la guerre civilisée.

Signé : WESTON, Commissaire en chef.

Nous sommes un peuple ou une armée en haillons, autant en haillons et aussi pauvres que l'armée de vos ancêtres dans leur lutte pour l'indépendance, tels que taient les héros de Saratoga et de Yorktown. Nous respectons votre noble cause pour la dégrader par la lâcheté, la barbarie.

Pour toutes ces raisons, je regrette sincèrement que je n'aie pu me conformer plus longtemps aux ordres de mon gouvernement. C'est pourquoi j'ai envoyé aujourd'hui un commandant en chef de l'armée cubaine, le major général Maximiliano Gomez, ma démission de commandant de cette section de notre armée. En attendant sa décision je me retire avec mes forces à l'intérieur.

Très respectueusement, CALIXTO GARCIA.

Départs pour Manille.

Le transport Rio de Janeiro recevra son chargement complet de 1000 hommes, aujourd'hui, et s'emprêt à partir pour Manille, samedi 1000 hommes partiront encore mardi ou mercredi prochain, sur le steamer St-Paul.

Les énormes navires, Arizona et Scandia, peuvent prendre, chacun 1500 hommes. Si tous ces régiments sont envoyés à Manille, le chiffre de l'armée expéditionnaire s'élèvera à 19,000 hommes. L'ami du général Merritt déclare qu'il sera très satisfait de cette armée, bien que 3000 hommes de l'armée expéditionnaire, doivent rester en arrière.

Le quartier-maître Long a des l'ordre de ne plus affréter de nouveaux navires ; mais le général Merrim n'a pas été requis de discontinuer les envois de troupes aux Philippines.

Les premières établissent les insurgés ont été repoussés près de Malate et qu'ils font maintenant moins de progrès. La décision existait entre eux, dit-on, à la suite d'une prétendue corruption de la part des prêtres.

Aguinaldo, dit-on plus loin, a refusé de se soumettre aux Etats-Unis. Il semble ne pas se rendre compte de sa position, comme le démontre la nomination des membres de son cabinet, sa déclaration d'indépendance et le fait qu'il formellement arboré le drapeau insurgé.

Il parait aussi, d'après ces lettres, que quinze cents Américains ont été débarqués à Manille, entre Manille et Cavite, et que le croiseur américain Boston est parti pour les soutenir au besoin.

Signé : WESTON, Commissaire en chef.

Signé : WESTON, Commissaire en chef.

Signé : WESTON, Commissaire en chef.

Signé : WESTON, Commissaire en chef.

Suite à la 3me page.

Feuilleton L'abeille de la N.O. LES DRAMES DE LA VIE UNE Haine de Femme GRAND ROMAN INÉDIT. PAR EMILE RICHEBOURG. DEUXIEME PARTIE. La famille Barnett.

le jeune ménage. Les vieux parents étaient encore là. Mais, malgré tout, ils n'étaient pas tranquilles, ils ne revenaient pas sur leurs préventions au sujet de leur genre.

l'autre, les affaires commerciales périllicieuses, les choses ne pouvaient aller longtemps ainsi. Fatalement le jour arriva où les traites ne purent être payées à présentation. Juan Martinez fut forcé de procéder à une liquidation. Trois années avaient suffi pour amener la débâcle finale.

et surtout une meilleure conduite, il pouvait tout au moins tenter de refaire sa fortune. Il avait écrit à M. William Barnruett, qui avait été en relations d'affaires avec le père de sa femme. La réponse fut satisfaisante. On quitta Valparaiso pour se rendre à New-York, où Juan Martinez s'établissait sous les auspices de M. Barnruett, qui n'était pas encore le richissime banquier-armateur, mais brasseur déjà des affaires sur une grande échelle, et pouvait lui donner pour réussir toutes les facilités.

exprimant ses regrets, il m'a promis de changer de vie ! Comme épouse et comme mère, elle avait été profondément blessée en son cœur ; elle ne pouvait oublier cela, car il y a de ces ouvraiges dont une femme se souvient toujours ; mais elle était toute disposée à pardonner à son mari tout ce qu'il lui avait fait souffrir.

sions au sujet de son mari. Il s'était donné tout entier aux affaires de sa maison ; mais cela d'aurait-il ? La conversion de Juan était elle aussi réelle qu'il voulait le faire croire ? Elle ne pouvait dissimuler aucune de ses inquiétudes.

certainement, aliéné la bienveillance de M. Barnruett. En prenant certaines précautions, il put échapper pendant d'un an ses relations avec danseuse, bien qu'elle fut devenue de plus en plus exigeante. Un jour, elle lui déclara qu'elle ne voulait plus rester à New-York ou, maintenant, elle se plaignait.